

Quelle est la signification et le but de l'art selon UCEM ?

Question :

Puisque l'art peut être considéré comme une forme de relation particulière que l'artiste réalise comme substitut à l'Amour de Dieu, est-ce que les formes d'art doivent être vues comme des appels à l'amour ? Et comment ces formes diffèrent-elles des formes exprimées à travers la « canalisation » comme la musique de Mozart, par exemple ? Peut-on dire que l'art « canalisé » serait davantage une expression d'amour qu'un appel à l'amour ? Et comment pouvons-nous humainement faire la distinction entre le grand art et l'art médiocre au niveau de notre expérience ici, dans le monde matériel ?

Réponse :

D'abord, nous ne pouvons pas juger si le travail spécifique d'un artiste est un substitut à l'Amour de Dieu, ni qu'il est la manifestation d'une relation particulière. Il n'y a que l'artiste pour discerner cela. Généralement, nous ne pouvons pas dire, juste par la forme, si l'œuvre vient de l'esprit erroné (ego) ou de l'esprit juste (Esprit Saint). Si le reflet de l'Amour de Dieu est la source d'une œuvre d'art particulière, alors oui, c'est une expression de l'amour. Notre erreur serait alors de vénérer le travail, plutôt que de s'identifier au contenu derrière la forme.

Toutes les relations d'amour particulier sont des défenses contre la douleur écrasante qui règne dans nos esprits. Elles viennent de la culpabilité que nous ressentons tous pour avoir rejeté l'Amour de Dieu afin d'exister comme un soi individuel selon nos propres termes. En suivant les conseils de l'ego, nous portons notre attention loin de nos esprits coupables pour aller vers des gens, des substances ou des activités qui éliminent la douleur et remplissent le vide et la solitude dans nos esprits. Essentiellement, nos relations d'amour particulier disent à Dieu que nous n'avons pas besoin de son amour, et que nous sommes parfaitement capables de combler le vide, de connaître notre valeur et de nous accomplir grâce à nos relations dans le monde. Il s'agit du *contenu* sous la *forme* de toutes les relations d'amour particulier. Les bons sentiments qui proviennent de ce type de relations masquent la haine qui en est la base. En même temps, dans une autre partie de notre esprit, nous aspirons à savoir que toute cette affaire n'était qu'une stupide erreur, que nous avons été pardonnés, et par conséquent que notre culpabilité et nos défenses contre cette culpabilité ne sont plus nécessaires. C'est l'« appel » constant qui est présent dans nos esprits, et qui est divisé entre ces deux attitudes ou modes de pensée.

N'importe quelle forme peut être utilisée par le Saint-Esprit pour nous rappeler la vérité sur nous. Une forme n'est pas plus ou moins inspirante qu'une autre dans ce sens-là. Autrement dit, une fois que nous croyons que la séparation s'est produite et que nous sommes ici en tant que corps dans le monde, le monde et le corps sont considérés comme neutres. Par conséquent, absolument n'importe quoi dans ce monde peut devenir un moyen pour nous conduire au-delà du monde, ou nous enfoncer encore plus profondément en lui, dépendant si nous choisissons l'ego ou le Saint-Esprit comme enseignant. Peut-être avons-nous été émerveillés par le David de Michel-Ange et grâce à cela, avons-nous eu un rappel de notre perfection et de notre unité en Dieu, mais la même expérience aurait pu se produire à examiner un arbre malade dans notre jardin. Lorsque nous dépendons d'une forme particulière pour avoir une expérience « spirituelle », nous sommes prisonniers d'une relation d'amour particulier.

Finalement, il n'y a rien de mal à avoir des préférences dans ce monde, pourvu que nous ne prenions pas tout cela au sérieux. Nous pouvons dire qu'une œuvre d'art est meilleure qu'une autre, tout comme on pourrait dire qu'une composition musicale particulière, ou une façon d'enseigner est meilleure, ou qu'un traitement médical est mieux qu'un autre, tout cela étant basé sur des critères que nous avons mis en place dans ces domaines. Du point de vue du *cours*, tout cela est illusoire, mais il est tout à fait naturel d'évaluer les choses de manière objective. La leçon serait de ne pas prendre au sérieux les conclusions que nous pourrions tirer sur les choses dans le monde. Nous devrions le faire avec un doux sourire quelque part dans nos esprits, parce que nous savons que tout cela est fabriqué et illusoire.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 21